

GLOSSAIRE 7

- **PARTITION**

La «Partition» est le partage initial qu'effectue l'accordeur, pour établir les rapports exacts entre les douze $\frac{1}{2}$ tons, réalisant ainsi le *tempérament* du clavier. Cette première opération, effectuée sur une octave (parfois une octave + une quinte) au centre du clavier, est primordiale pour la qualité de l'accord : en effet les rapports initiaux sont ensuite reproduits à l'aigu et au grave, ainsi donc que les erreurs éventuelles.

La partition est la phase la plus délicate de l'accord, surtout quand elle réalise un tempérament égal – seul un tel tempérament d'ailleurs étant historiquement concevable sur un piano. Il s'agit d'une sorte de rébus, où l'accordeur doit utiliser le maximum de relations entre les notes qu'il accorde au fur et à mesure, pour bien « retomber sur ses pieds » quand le *cycle des quintes* est achevé.

La seule manière de faire une belle partition, dans un tempérament égal, est de réaliser des « progressions de rapidités » de *battements*, en particulier de tierces et sixtes. L'accordeur règle très précisément les fréquences (« rapidités ») des battements de manière à ce que leurs accélérations soient bien régulières, à l'écoute de progressions chromatiques. Ainsi seulement peut être garantie une bonne égalité du tempérament, à savoir des rapports de fréquences égaux entre les intervalles. Cette méthode, connue en France sous le nom de « Méthode Pleyel », est appliquée depuis au moins le début du XX^{ème} siècle.

La partition mise au point par Serge Cordier pour réaliser son « Tempérament Égal à Quintes Justes » reprend cette méthode, et débute par le partage dit « des 3 tierces » bien connu des accordeurs. Elle utilise des « ancrages », des points fixes permettant d'éviter les erreurs que peuvent produire les partitions « en chaîne », où les notes sont accordées par cycle de quintes et quarts, et où les décalages peuvent se cumuler. La justesse des quintes est contrôlée par une égalité de rapidité de battements (isochronie) : par exemple la quinte *Fa/Do* est contrôlée par l'égalité de battements entre la sixte majeure *Lab/Fa* (avec le *Lab* inférieur) et la dixième majeure *Lab/Do* (avec le même *Lab* inférieur).

En plus de ses primordiales qualités esthétiques, reconnues par les musiciens, l'accord Cordier présente l'avantage technique d'une partition plus évidente à la réalisation, et par conséquent certainement plus accessible à l'apprentissage.